

BLOGS

01/02/2014

Les flâneries du grand marcheur solitaire.

1 Février 2014

De nouveaux marcheurs apparaissent dans les grandes villes... ils parcourent de grandes distances à pied... pour le plaisir. Un ré-enchantement du quotidien?

Ca va bientôt faire vingt ans que je suis amené à me plonger dans les données du « Microrecensement transport », l'enquête nationale sur les déplacements qui a lieu tous les cinq ans en Suisse. Si les éditions 1994 et 2000 ont surtout mis en évidence un allongement du temps moyen de déplacements par personnes et par jour, que l'édition 2005 laissait entrevoir une baisse de l'utilisation de l'automobile, l'enquête de 2010 a réservé une surprise de taille : l'émergence des grands marcheurs !

Bien sûr, entre 2005 et 2010, la baisse de l'utilisation de la voiture s'est confirmée dans les grandes agglomérations, mais on s'y attendait, car cette tendance se retrouve dans de nombreux pays européens. L'émergence des grands marcheurs est en revanche inattendue : c'est une véritable surprise. Une petite minorité de la population, quelques pourcents, s'est mise à marcher plutôt que d'utiliser des moyens de transports mécanisé (comme le vélo) ou motorisé (comme la voiture ou le train), parfois pour aller travailler, parfois pour d'autres motifs, sur plusieurs kilomètres. Il ne s'agit pas à proprement parler de promenade sans autre objectif que de marcher, mais bien de l'utilisation de ses jambes comme moyen de transport au long cours. Cette nouvelle sorte de piétons marchent longtemps, 45 minutes, une heure, ou plus... Et le font généralement en milieu urbain.

Leur pérégrination semble guidée par le plaisir de la flânerie, et peut-être le raz-le-bol de la circulation et de ses embarras multiples. Retrouvent-ils des petits plaisirs quotidiens ? Cherchent-ils à faire de l'exercice physique ? A se déstresser ? Leur façon de se déplacer ne semble en tous les cas régie par la recherche d'une quelconque efficacité - ils iraient plus vite en voiture ou en bus. Ils prennent le temps de déambuler, mais aussi de s'arrêter. Et si ces grands marcheurs étaient l'avenir de la mobilité urbaine ?

Et si ces grands maîtres étaient témoins de la mobilité urbaine :